

Aus: **Ausgabe vom 14.03.2015**, Seite 4 (Beilage) / Wochenendbeilage

Hegel à Ouaga

Début mars avait lieu dans la capitale du Burkina Faso la dernière édition du Fespaco, le festival de cinéma panafricain. Le philosophe allemand y a fait son entrée en scène.

de Arnold Schölzel



1825 à Berlin: le Professeur Hegel (Wolfgang Kleinertz,) n'a jamais mis les pieds en Afrique, mais l'Afrique vient le visiter (Nina Mélo, Binda Ngazolo)

Réal.: Olivier Delahaye & Dani Kouyaté

... (descriptif des films sélectionnés en compétition au Fespaco, non traduit)

Un miracle cinématographique

Tout cela était impressionnant, mais il y a eu surtout un miracle : le film SOLEILS de Dani Kouyaté (Burkina Faso) et Olivier Delahaye (France). En raison de la nationalité française de ce dernier, ce film n'était pas en compétition.

Dans un pari difficile à tenir, les réalisateurs ont su montrer la marche de la raison dans l'Histoire ; le film est tourné dans un style qui rappelle la vision du théâtre populaire de Brecht. Le récit, qui ne tire pas sur la corde sensible, est profondément humain, intelligent

et drôle, et raconte l'histoire d'une femme amnésique qu'un griot-conteur aide à retrouver la mémoire.

C'est un véritable road-movie qui traverse le temps et l'espace, depuis le Moyen-Âge africain jusqu'à nos jours. Le voyage commence et se termine avec la « Charte du Mandé » qui fait partie depuis 2009 du patrimoine universel de l'Unesco. Cette charte n'est rien d'autre qu'une déclaration des Droits de l'Homme datant du 13^{me} siècle. Le film se passe au Mali, au Burkina Faso, en Afrique du Sud, au Congo... On rencontre parmi les protagonistes Hegel et Voltaire (qui furent des adversaires de l'esclavage certes, mais non dépourvus de préjugés envers les Africains), Nelson Mandela, Soundjata le légendaire empereur malien, et beaucoup d'autres, y compris des conquérants européens rustres et sans scrupule.

Il y a dans ce film des moments féeriques, comiques, tragiques, durs ou charmants. C'est une épopée universelle sur la sagesse, qui n'occulte pas la violence mais ne la laisse pas envahir l'histoire. L'Histoire n'y est pas considérée comme une tragédie, même si l'espoir ne se laisse voir que grâce à quelques soleils.

Le Hegel du film pense qu'il est de peu d'importance d'avoir mis les pieds réellement en Afrique pour écrire sur les Africains. Plus important serait selon lui la connaissance théorique et la réflexion. SOLEILS réfute cette première idée et approuve la deuxième ; et ainsi on peut suivre Hegel qui disait: *« Qui regarde le monde rationnellement, sera considéré de la même manière. » Dans cette Europe idéologiquement sclérosée et amnésique ce film risque de connaître des difficultés pour rencontrer le public. A Ouagadougou par contre il a trouvé ce grand public.*

« La faim est un malheur. L'esclavage est un malheur. Ce sont sur terre les plus grands fléaux. Mais si les carquois et les arcs sont à notre disposition, personne ne sera victime de ces fléaux. »

proclame la charte de Mandé en 1222 au Mali.

« Ce qui caractérise en effet les nègres, c'est précisément que leur conscience n'est pas parvenue à la contemplation d'une quelconque objectivité solide, comme par exemple Dieu, la loi à laquelle puisse adhérer la volonté de l'homme et par laquelle il puisse parvenir à l'intuition de sa propre essence. »

Georg Wilhelm Friedrich Hegel, Leçons sur la philosophie de l'histoire.

« Les nègres sont réduits en esclavage par les Européens et vendus en Amérique, et pourtant leur sort dans leur propre pays est presque pire, dans la mesure où ils y sont soumis à un esclavage aussi absolu. L'esclavage suppose en effet, de manière générale, que l'homme n'a pas encore la conscience de sa liberté, et qu'il tombe ainsi au niveau d'une chose, d'un objet sans valeur. ... Chez les Nègres... les sentiments éthiques, entre eux, sont d'une extrême faiblesse, ou pour mieux dire, n'existent pas du tout. ... les parents vendent leurs enfants, et inversement, selon le rapport réciproque de puissance qui existe dans chaque cas. »

Georg Wilhelm Friedrich Hegel, Leçons sur la philosophie de l'histoire.

« Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. Le paysan africain, qui depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est

d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles. Dans cet imaginaire où tout recommence toujours, il n'y a de place ni pour l'aventure humaine, ni pour l'idée de progrès. »

Nicolas Sarkozy Discours de Dakar 26 juillet 2007

« Tous mes films parlent de l'Afrique. Je cherche à parler à mon peuple dans mes films. Je me réfère à une histoire véritablement africaine, à notre culture, à notre philosophie, et je tente de décrire l'évolution de l'Afrique. Nos métaphores ou nos musiques sont différentes de celles de l'Europe. Cela ne crée pas à mes yeux d'antagonisme. Je considère cela comme un supplément, une continuation de l'histoire de l'humanité. »

Ousmane Sembène, écrivain et cinéaste sénégalais